

Le pianiste François Dumont
« s'attaque » à Bach. J.-B. Millot



François Dumont, créateur sonore

Avec un CD et un récital Salle Gaveau à Paris, le pianiste français offre au public sa vision de Jean-Sébastien Bach, subtil alliage de gaieté et de profondeur.

On avait découvert avec bonheur ses sonates de Mozart, limpides et sereines en dépit des gouffres de mélancolie qui se referment aussitôt, propres au génie du compositeur autrichien. On avait tout autant admiré l'élégance racée et pourtant fougueuse de sa vision de Chopin et la transparence sensorielle de « son » Ravel.

Plus récemment, le pianiste François Dumont s'est « attaqué » à Jean-Sébastien Bach, dans un superbe CD regroupant quatre suites pour clavier (1). « Bach est aussi le fil rouge de mon prochain concert, Salle Gaveau à Paris (2), précise-t-il. J'ai essayé de construire un programme qui montre ses différents visages – dansant, méditatif, « mathématique », mystique... – mais aussi son influence, explicite ou plus cachée, sur des musiciens comme Mozart ou Chopin. Ce

dernier commençait chacune de ses journées en jouant un extrait du Clavier bien tempéré de son génial aîné. »

Écrites pour le clavecin, les pièces de Bach exigent de « retrouver une clarté, une déclamation articulée, une utilisation discrète de la pédale du piano, assure François Dumont. Cette quête du son juste et du style adéquat est un travail de longue haleine mais qui me passionne. Il s'agit de recréer le charme vif-argent du clavecin sur mon grand Steinway moderne ! »

« Il s'agit de recréer le charme vif-argent du clavecin sur mon grand Steinway moderne ! »

Très demandé à l'étranger – il reviendra tout juste de Colombie pour son récital parisien – François Dumont n'a jamais encore donné de récital salle Gaveau.

« J'ai pourtant foulé ce plateau mythique à l'âge de 15 ou 16 ans, sourit-il. Un grand souvenir car il s'agissait d'une master class du pianiste Murray Perahia auquel je

me rappelle avoir joué du Brahms ! Mais à vrai dire, je garde surtout en mémoire les conseils qu'il a dispensés aux autres élèves dont j'ai pu profiter avec moins de trac et plus de distance... »

Des années plus tard, le musicien, né en 1985, se retrouve lui-même régulièrement dans les habits du pédagogue, même si ses engagements de concertistes lui interdisent « de prendre sérieusement une classe que je retrouverai chaque semaine. Mais j'assure au moins quatre sessions par an en Bretagne, et ces échanges sont vraiment intenses et enrichissants. »

À la jeune génération, il espère notamment transmettre sa philosophie de l'interprétation musicale : « S'adapter avec exigence et humilité au langage du compositeur, dans une recherche de création sonore qui se construit peu à peu. Si vous parvenez à lire et à comprendre une partition, pour en débusquer les intentions derrière les notes et les signes, c'est déjà beaucoup ! »

Emmanuelle Giuliani

(1) Sous le label ArtalInna.

(2) Le lundi 16 janvier à 20 h 30.

Rens. : 01.49.53.05.07 et sallegaveau.com